

## L'intercompréhension entre langues apparentées

Pierre JANIN, DGLFLF

L'intercompréhension entre langues apparentées est une méthode de communication entre locuteurs de langues différentes à la fois très ancienne – elle a de tout temps été pratiquée naturellement – et très novatrice – en ce sens qu'elle propose un apprentissage très différent des méthodes usuelles.

L'intercompréhension consiste à dissocier, pour l'apprentissage d'une langue, deux compétences linguistiques distinctes : celle de la compréhension (lire, écouter) de celle de la production (parler, écrire). La compétence de compréhension est privilégiée et enseignée ; ainsi, l'intercompréhension consiste à apprendre à lire ou écouter d'autres langues et le plus souvent, simultanément plusieurs langues apparentées, puisqu'elles présentent entre elles des ressemblances (lexicales, syntaxiques, culturelles...) qui s'éclaireront mutuellement et permettront à l'apprenant d'acquérir une sorte de « compétence globale » d'approche de ces langues.

Cette méthode est rapide (quelques dizaines d'heures suffisent à l'acquérir) et transposable (la capacité d'approximation, une fois acquise sur des langues proches de la sienne, pourra s'étendre à une méthodologie plus large, donnant accès – même partiel – à des familles de langues plus éloignées).

Quelle est la pédagogie de l'intercompréhension ? La méthode va proposer à l'apprenant des textes en plusieurs langues qui lui sont pas ou peu connues, mais qui sont apparentées à la sienne, pour chercher à s'approcher au mieux de leur sens, d'une part grâce à la transparence entre sa langue (et celles qu'il pratique) et la langue cible, d'autre part grâce au contexte (et à l'expérience de vie et à la culture au sens large de l'apprenant). A travers des textes de plus en plus longs et complexes, l'apprenant progressera dans sa capacité d'induction du sens, construisant ainsi des stratégies d'approche et de compréhension de plus en plus fines et efficaces. De plus, l'expérience montre qu'il va ainsi rapidement lever les inhibitions qui stérilisent son accès aux autres langues, pour désirer en fin de compte récupérer la compétence de production qui avait été initialement écartée de l'apprentissage : il en viendra à *vouloir* parler telle langue, plutôt que de *devoir* la parler, et dans cette différence d'approche fondamentale réside une grande partie du succès.

Il est à souligner que la méthode de l'intercompréhension repose sur une éthique de la communication, intéressante à un double titre. Quand chacun garde sa langue en communiquant avec les autres, il s'établit entre les interlocuteurs une écoute mutuelle : sur le plan linguistique évidemment, mais aussi, dans un sens plus large, par une attitude de respect réciproque des points de vue. Aucun des deux interlocuteurs n'aliène ses capacités d'expression en devant se couler avec plus ou moins d'aisance dans la langue de l'autre, ni d'ailleurs en devant recourir à une langue tierce. Et c'est là un second aspect de l'éthique de l'intercompréhension : il n'est plus besoin d'aller chercher la communication via une langue globale – étrangère aux locuteurs – qui, par son utilisation même, implique de reléguer la langue de chacun à la dimension d'une langue périphérique, locale. L'intercompréhension met en action le multilinguisme et lui donne toute son efficacité, et sa noblesse, en instaurant une sorte d'égalité entre les langues.

Mais malgré son intérêt intrinsèque et l'impression d'efficacité quasi « miraculeuse » qu'elle donne aux apprenants, l'intercompréhension reste difficile à diffuser. Elle se heurte à deux difficultés majeures : d'abord, sa méthode bouscule bien des habitudes pédagogiques ; ensuite, l'intercompréhension manque de formateurs spécifiques, capables de l'enseigner en l'adaptant aux contextes divers des groupes ou des institutions qui voudraient se l'approprier. Un socle de base s'est néanmoins constitué depuis peu, à travers le réseau universitaire REDINTER (réseau de promotion de l'intercompréhension), qui regroupe la majorité des enseignants chercheurs impliqués en Europe dans cette thématique. Ses buts sont essentiellement l'approfondissement des recherches conceptuelles et didactiques, le regroupement de tous les travaux en la matière, enfin la formation de formateurs, point de départ obligé d'une dissémination. La DGLFLF, membre associé de REDINTER, poursuit quant à elle la promotion de l'intercompréhension à travers des actions concrètes : diffusion d'une documentation de présentation<sup>1</sup>, aide à l'édition d'un manuel actualisé d'intercompréhension (Eurom5, apprentissage simultané du catalan, de l'espagnol, de l'italien, du français, du portugais), aide à la mise en place de démonstrations et de stages de formation...

L'intérêt universel que suscite l'intercompréhension s'explique par les vertus intrinsèques de cette méthode, mais aussi par la réflexion qui s'engage parallèlement au grand mouvement de mondialisation des échanges dont nous sommes les témoins. Au cœur de ces interrogations, la question des langues, et donc celle de leur apprentissage : faut-il en passer par une langue globale, au risque de provincialiser les autres langues et cultures et de nier la diversité des regards qu'elles portent sur le monde ? N'est-il pas préférable de donner à chacun des outils pour maîtriser non pas une multitude de langues (capacité donnée seulement à quelques spécialistes), mais l'accès aux capacités d'apprentissage plurilingue ? Apprendre à apprendre les langues, voici la finalité de l'intercompréhension : pour les citoyens du monde de demain, c'est là qu'elle montre son efficacité, et sans doute aussi, sa nécessité. ●

### Quelques méthodes d'intercompréhension

- *EuRom4, méthode d'enseignement simultané des langues romanes*, 1997, Florence : La Nuova Italia Editrice ; responsable : Claire BLANCHE-BENVENISTE (coord.). Épuisé ; va être repris, sous une forme entièrement actualisée : *EuRom5* ; le catalan sera ajouté aux quatre langues initiales : espagnol, français, italien, portugais (parution prévue en 2009-2010).
- *Galatea-Galanet* ; responsable : Christian DEGACHE (coord.) ; Plate-forme (projet européen Socrates Lingua, 2001-2004) ; contact : [galanet@u-grenoble3.fr](mailto:galanet@u-grenoble3.fr) ; site : <http://www.galanet.be/>
- *Itinéraires romans* ; responsable : Union latine, direction promotion et enseignement des langues ; site : <http://dpe1.unilat.org/DPEL/Creation/IR/index.fr.asp>
- *Intercompréhension européenne (ICE)* ; responsable : Éric CASTAGNE ; site : <http://logatome.eu>
- *Programme Euromania* (projet européen Socrates Lingua 2, 2005-2008), conçu et piloté par l'IUFM Midi-Pyrénées. responsable : Pierre ESCUDE, (coord.) ; <http://www.euro-mania.eu/index.php>.

---

<sup>1</sup> En particulier, la brochure de présentation de l'intercompréhension dans la collection *Références* : disponible en ligne à l'adresse suivante :

[http://www.culture.gouv.fr/culture/dgflf/publications/References07\\_Intercomprehension.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/dgflf/publications/References07_Intercomprehension.pdf)